

Paris, ce 18 mai 1972

Cher Valeriano Trubbiani,

Voici déjà quelques ~~jours~~^{semaines}, je t'en ai envoyé, comme il est naturel, ton exemplaire de collaborateur de "Phases" N°3. Je n'en ai jamais eu de tes nouvelles depuis, et je me demande si tu l'as bien reçu ? Je suis d'autant plus étonné que je t'aurais annoncé cet envoi par lettre, en te demandant de me confirmer ta demande d'une dizaine d'exemplaires, car je n'étais pas bête à devoir bien comprendre une phrase à ce propos de ta lettre du I/II/71.

Quoi qu'il en soit, ton texte et les reproductions qui l'accompagnent ont été très remarqués et très favorablement commentés, je tiens à ce que tu le saches. Plusieurs de nos amis ou lecteurs m'ont même demandé si on aurait bientôt l'occasion de voir une de tes sculptures dans une exposition "Phases", ce à quoi je n'ai pu répondre que par la négative, dans l'immédiat. Tes sculptures ne peuvent malheureusement pas s'envoyer par la poste comme de simples dessins, mais je crois utile de te signaler en passant que nous préparons en ce moment une exposition "Phases" à Nice pour le début septembre. Nice, c'est tout près de l'Italie, mais c'est assez loin d'encore ! Enfin, si tu avais la possibilité d'y apporter toi-même, en voiture, un de tes merveilleux et monstrueux enfants d'acier chromé à Nice, dis-le moi. Il faut évidemment que je le sache d'avance, car la liste des œuvres sera imprimée en juillet ou plus tard.

Par la suite, cette sculpture pourrait peut-être être exposée dans d'autres endroits en France, ou si tu le préfères, rapatriée par tes propres soins, afin d'éviter les ennuis douaniers et les frais de transport.

Cette exposition de Nice a une certaine importance, car elle accompagne une exposition de documents publiés par le mouvement Phases depuis l'origine, c'est-à-dire depuis vingt ans, et à cette occasion, la Bibliothèque Municipale de Nice édite un ~~catalogue~~^{catalogue} "Rétrospectif" assez **volumineux**, où figurent les noms de tous les collaborateurs de "Phases", et donc, évidemment, le tien...

Dans l'attente de tes nouvelles, je te prie de croire, cher Trubbiani, à mes sentiments les plus cordiaux.